Allocution de Jacques Delors (12 juin 1985)

Légende: Le 12 juin 1985, à l'occasion de la cérémonie marquant l'adhésion espagnole à la Communauté économique européenne, Jacques Delors, président de la Commission européenne, se réjouit du succès du processus d'élargissement de l'Europe à l'Espagne.

Source: Bulletin des Communautés européennes. Juin 1985, n° 6. Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes. "Allocution de Jacques Delors (12 juin 1985)", p. 10-11.

Copyright: (c) Union européenne, 1995-2013

URL: http://www.cvce.eu/obj/allocution_de_jacques_delors_12_juin_1985-fr-98364fe1-9047-498b-b309-40f8985c6aec.html

Date de dernière mise à jour: 20/02/2014

Allocution de Jacques Delors (12 juin 1985)

L'adhésion de l'Espagne à la Communauté européenne est l'un de ces rares événements dont il est permis de souligner a priori la dimension et la portée historiques.

[...]

Quel réconfort pour nous - parfois empêtrés dans les vicissitudes du quotidien - de savoir que cette volonté d'adhésion émane de toutes les forces de l'Espagne, de voir le gouvernement d'un grand peuple préserver l'avenir et refuser de s'arrêter aux obstacles de circonstances.

Car je sais bien que si cette adhésion sera finalement bénéfique pour l'Espagne - je n'ai aucun doute là-dessus - elle peut rendre dans l'immédiat moins aisé l'effort que vous avez entrepris pour adapter votre économie à la nouvelle donnée mondiale.

Le résultat auquel nous sommes parvenus après ces années de négociations me semble juste et équilibré et je voudrais saluer le travail accompli par votre délégation, rendre hommage à Monsieur Morán, à Monsieur Marín et à leurs collaborateurs pour leur clairvoyance et leur compréhension.

[...]

L'Espagne nous rejoint donc. Puis-je vous le dire simplement: vous nous manquiez. La construction, l'espérance européennes seraient restées partielles, inachevées sans votre adhésion, votre participation.

L'Espagne qui a déjà rang de puissance industrielle mondiale, l'Espagne qui a su reconquérir la liberté et la démocratie, l'Espagne qui veut conserver ses valeurs essentielles tout en étant de plain-pied dans la modernité, comment ne pas se sentir plus fort et plus ambitieux avec elle ?

Vous n'entrez pas seulement dans un club économique, votre adhésion ne signifie pas seulement qu'une puissance rejoint d'autres puissances. Non, la réalisation du marché commun est inséparable du projet européen, de cette entreprise de paix et d'harmonie, de cette volonté d'affermir notre civilisation et de peser ensemble sur l'avenir du monde.

[...]

Notre réunion sera source de paix et permettra de retrouver les chemins de la prospérité. Ne nous cachons cependant pas les difficultés : la crise est là et l'Europe semble parfois douter d'elle-même, au moment même d'ailleurs où les appels à sa conscience, à sa coopération se multiplient dans le monde. Et je pense plus particulièrement à ces jeunes nations d'Amérique latine avec lesquelles vous entretenez des liens privilégiés et à l'égard desquelles nous avons désormais des responsabilités nouvelles.

« Europe : en ce mot commencent et se terminent toutes les douleurs de l'Espagne ». Ce que le grand philosophe Ortega Y Gasset, précurseur de l'idée européenne, écrivait pour son pays au début du siècle, vaut aussi pour chacun des nôtres. Le projet européen est là, dans la nécessité de tourner le dos à nos divisions, et d'unir nos forces, dans la volonté de maîtriser un destin inévitablement partagé.

Cette cérémonie solennelle signifie qu'une étape décisive vient d'être franchie vers nos objectifs supérieurs. La Communauté européenne trouve une nouvelle frontière et de nouvelles ambitions. L'Espagne des amis heureux et fiers de voir une grande nation et un grand peuple participer à cette œuvre désormais commune. Puissent les fils d'Espagne, de cette patrie forte et « belle comme un songe de pierre et de soleil », affermir encore les convictions. Puisse la lumière d'Espagne éclairer notre route.